

# **Atlas régional des consommations d'alcool 2005**

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK  
STÉPHANE LEGLEYE  
OLIVIER LE NÉZET  
STANISLAS SPILKA

Préface de  
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

# Nouvelle-Calédonie

## Profil synthétique

La Nouvelle-Calédonie apparaît globalement assez proche de la France métropolitaine en ce qui concerne la consommation d'alcool des jeunes. Les niveaux d'usages apparaissent légèrement en retrait. En revanche, les usages à risque s'avèrent plus fréquents. Des différences entre filles et garçons amoindries du point de vue des usages à risque et une consommation importante de rhum, par ailleurs assez féminine, sont deux particularités de ce Com, dont le profil de consommation est beaucoup plus proche de celui de la Polynésie française que de ceux des Dom.

Ces résultats masquent d'importantes disparités entre des populations d'appartenances régionales et culturelles différentes, dont les modes de vie, et en particulier d'alcoolisation, sont très divers.

	Nouvelle-Calédonie	Rang (sur 6 Dom-Com)	Métropole
17-18 ans			
Usage régulier d'alcool	8 %	2	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	52 %	2	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	48 %	2	45,8 %

Source : Escapad 2005, OFDT.

Au dernier recensement de 2004, la Nouvelle-Calédonie comptait 231 000 habitants pour 18 575 km<sup>2</sup>. Ils résident pour 71 % d'entre eux dans la Province Sud, où le Grand Nouméa attire l'essentiel des migrations et regroupe 146 000 personnes, soit près de 60 % de la population totale. Sur le plan communautaire, les dernières données en date (1996) montrent que les Kanaks (Mélanésiens autochtones) représentent 44 % de la population, les Européens 34 %, les Polynésiens 12 %, les Asiatiques 5 %, et les individus ayant une autre origine, environ 5 %.

Les Kanaks vivent majoritairement dans les Provinces Nord et dans les Îles Loyauté (en zones rurales), alors que les autres communautés résident surtout dans le Grand Nouméa, seule zone véritablement urbanisée. La population est très jeune : 40 % ont moins de 20 ans, contre environ un quart en métropole et 37 % dans les départements d'outre-mer. Le PIB par habitant s'élève à plus de 16 500 euros en 2002, ce qui place le territoire dans la moyenne des pays occidentaux (il s'élève à près de 24 000 euros

en métropole à la même date). Il existe cependant de fortes disparités socio-économiques qui défavorisent encore aujourd'hui les Océaniens (Kanaks et Polynésiens). Une des illustrations en est la présence de nombreux squats à Nouméa et dans le Grand Nouméa, qui accueillent dans des conditions précaires une population pauvre venant de la brousse. Le taux de chômage s'élève à environ 18 %. L'économie est largement dominée par la production et l'exportation de nickel (la Nouvelle-Calédonie possédant près du quart des réserves mondiales), devant les produits de la mer et la production agricole. La production manufacturière et le secteur tertiaire sont également en plein développement.

Source : Agence de développement économique de la Nouvelle-Calédonie : <http://www.adecal.nc>

## Présentation de l'échantillon néo-calédonien

### Échantillon

	Nouvelle-Calédonie			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
17-18 ans	366	335	701	29 393

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Nouvelle-Calédonie, l'analyse porte sur un échantillon de 701 jeunes de 17-18 ans. Il n'existe pas de données sur les consommations d'alcool en population générale adulte portant sur ce territoire.

### Profil sociodémographique et mode de vie à 17-18 ans (%)

	Nouvelle-Calédonie	Métropole
Élèves, étudiants	79	84,2
En apprentissage, formation alternée	6	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	15	4,4***
Vivant hors foyer	21	11,3***
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	18	32,2***
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	35	42,7***
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	15	27,5***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de Nouvelle-Calédonie apparaît moins souvent scolarisée que celle résidant en métropole, que ce soit en filière générale et technique ou, surtout, en apprentissage ou formation alternée. Les jeunes du territoire sont proportionnellement trois fois plus nombreux à se déclarer actifs (occupés ou non) : 15 % contre 4,4 %.

La vie hors du foyer parental est deux fois plus répandue qu'en France. Les jeunes Néo-Calédoniens se distinguent par ailleurs par des sorties festives nettement moins fréquentes, que cela soit dans les bars ou chez des amis. En Nouvelle-Calédonie, et particulièrement en milieu océanien, une grande part de la sociabilité adolescente du soir ou du week-end prend place en extérieur (sur la plage, dans les quartiers, sur le bord d'un chemin ou de la route, etc.). Il n'est donc pas étonnant de voir que les soirées chez des amis ou chez soi, ainsi que les sorties en discothèque (qui sont payantes et où il y a aussi beaucoup de discrimination ethnique), sont moins fréquentes qu'en métropole.

# Nouvelle-Calédonie

## Population adolescente (17-18 ans)

### Une nette attirance pour les spiritueux, modérée pour le rhum

#### Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Nouvelle-Calédonie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	48	43	45	1,1 ns	49,4*	1,3***
Bière	39	23	31	1,7***	44,6***	1,7***
Prémix	10	9	10	1,1 ns	37,6***	1,1***
Vin	27	16	22	1,6**	22,2 ns	1,6***
Champagne	10	13	11	0,8 ns	33,0***	1,0*
Rhum <sup>1</sup>	15	14	14	1,1 ns	11,4*	1,8***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif. 1. Compris dans la catégorie « Alcools forts ».

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les préférences des jeunes Néo-Calédoniens en termes de boissons alcoolisées sont nettement différentes de celles observées sur le plan métropolitain. Bien que, comme sur le continent, les alcools forts et la bière restent les deux boissons le plus souvent consommées, l'écart entre les deux y est très important, les spiritueux étant de loin la boisson la plus populaire. Les prémix et le champagne apparaissent en net retrait, ce qui s'explique

en partie par le surenchérissement de ces produits causé par l'importation. Au contraire, les jeunes Néo-Calédoniens sont relativement nombreux à consommer du vin et du rhum. À l'exception de ce dernier, qui se trouve à peine plus consommé qu'en métropole, et du vin pour lequel aucune différence ne ressort, toutes les autres boissons apparaissent moins consommées que dans l'ensemble de la métropole. Le rhum et les autres alcools forts sont

par ailleurs autant consommés par les filles que par les garçons dans le Com, ce qui n'est pas le cas en France métropolitaine. Ces résultats sont à nuancer d'une sous-population à l'autre, suivant l'appartenance culturelle et ethnique : le champagne et les produits chers sont quasi inexistantes en brousse, plus présents à Nouméa, etc.

### Des consommations qui ont plus souvent lieu dans des bars

#### Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Nouvelle-Calédonie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	17	21	19	0,8 ns	30,8***	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	50	45	48	1,1 ns	49,5 ns	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	17	15	16	1,1 ns	35,4***	1,0 ns
En discothèque	17	21	19	0,8 ns	31,8***	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	14	17	15	0,8 ns	14,9 ns	2,0***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les contextes de dernière consommation déclarés par les jeunes Néo-Calédoniens se distinguent nettement de ceux de leurs homologues de métropole. Si les consommations au domicile ou dehors (dans la rue ou dans les parcs) s'avèrent aussi répandues dans le Com qu'en France métropolitaine, les consommations avec les parents et dans les débits de boissons apparaissent nettement en retrait. Consommer de l'alcool dehors est aussi sou-

vent le fait des garçons que des filles, alors qu'en métropole, les garçons sont deux fois plus nombreux à le faire. Les niveaux d'occurrence de ces contextes s'avèrent très similaires à ceux observés en Polynésie française. Précisons que ces résultats masquent d'importantes disparités de modes de consommation entre les jeunes des agglomérations urbaines du sud de l'île d'un côté et les jeunes « brousards » de l'autre. Les premiers ont un mode de

vie urbain très occidental, en particulier à Nouméa, tandis que les seconds consomment davantage en des occasions précises liées à des événements propres à la vie de leur groupe d'appartenance : consommation de fin de semaine, « coup de pêche », ou « coup de chasse », ou « coup de fête », etc.

### Une consommation d'alcool plus faible qu'en métropole

#### Fréquences de consommation d'alcool parmi les 17-18 ans

	Nouvelle-Calédonie 2005				2003	Métropole 2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	90	89	89	1,0 ns	91 ns	92,3**	1,0***
Usage au cours du mois	71	62	67	1,2**	68 ns	78,7***	1,1***
Usage régulier	11	5	8	2,1**	8 ns	12,0***	2,9***
Usage quotidien	2	0	1	nd	1 ns	1,2 ns	6,8***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif; nd : non déterminé.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Les niveaux d'usage de boissons alcoolisées des jeunes Néo-Calédoniens s'avèrent dans l'ensemble inférieurs à ceux observés sur le plan métropolitain, à l'exception toutefois de l'usage quotidien qui ne diffère pas significativement.

Ils sont ainsi moins nombreux d'un tiers à déclarer consommer régulièrement de l'alcool que dans le reste du pays. La consommation s'avère plus masculine, mais pas plus que dans la métropole.

Comparativement à 2003, les niveaux d'usages d'alcool apparaissent remarquablement stables.

### Des niveaux d'ivresse déclarée contrastés

#### Ivresses parmi les 17-18 ans

	Nouvelle-Calédonie 2005				2003	Métropole 2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	68 %	57 %	63 %	1,2**	60 % ns	56,6 %**	1,3***
Ivresse au cours de l'année	56 %	49 %	52 %	1,1 ns	49 % ns	49,3 % ns	1,4***
Ivresse répétée	24 %	19 %	22 %	1,3 ns	17 %*	26,0 %*	1,8***
Ivresse régulière	9 %	4 %	6 %	2,5**	5 % ns	9,7 %**	2,9***
Âge lors de la 1 <sup>re</sup> ivresse (années)	15,5	16,0	15,7	**	15,4 ns	15,1***	***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

L'ivresse au cours de la vie concerne plus de 6 jeunes sur 10 en Nouvelle-Calédonie, ce qui est nettement supérieur à ce qui est observé sur le territoire métropolitain (56,6 %). Si, pour l'ivresse au cours de l'année, ce Com ne se distingue pas significativement de la métropole,

il se situe plutôt en retrait du point de vue des niveaux d'ivresses plus fréquents (répétées et régulières). La première ivresse en Nouvelle-Calédonie a lieu en moyenne plus de 6 mois plus tard qu'en métropole (15,7 ans contre 15,1). En comparaison avec 2003, la plupart des in-

dicateurs d'ivresses restent stables. Seul le niveau d'ivresses répétées a augmenté, passant de 17 % à 22 % entre les deux enquêtes. Les jeunes Néo-Calédoniens présentent par ailleurs un profil d'ivresse très proche de celui observé en Polynésie française.

### Des usages à risque un peu plus fréquents et moins masculins

#### Usages à risque parmi les 17-18 ans

	Nouvelle-Calédonie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	54	42	48	1,3**	45,8 ns	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	26	15	21	1,7***	17,9*	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	20	8	14	2,4***	12,2 ns	4,5***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

L'usage excessif d'alcool s'avère un peu plus répandu en Nouvelle-Calédonie que sur le plan national, même si la différence observée pour « 5 verres et plus au moins une fois par mois »

n'est pas statistiquement significative. La conduite d'un deux-roues motorisé sous l'effet de l'alcool y apparaît tout aussi répandue qu'en métropole. Les usages à risque dans le

Com ne semblent pas être autant le fait des garçons que ce qui est observé en France métropolitaine, comme en témoigne les *sex ratios* qui sont plus faibles en Nouvelle-Calédonie.